

**PATRIMOINE MILITAIRE ET ARCHIVES D'UN ANCIEN
COMBATTANT CAMEROUNAIS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE
(1939-1945)**

Par

Moussa Kari Guider, Doctorant en Histoire
Ingénieur de Conception en Sciences du Patrimoine/Inspecteur de la Documentation
Université de Maroua
karimoussa45@yahoo.fr

RESUME

Les études qui portent sur l'histoire des Anciens Combattants de la Seconde Guerre Mondiale de 1939-1945 au Cameroun, souffrent d'un manque de littérature exhaustive. Cependant, ces soldats parfois oubliés et méconnus de tous, ont laissés des traces que leurs patrimoine militaire et archives de guerre tentent de restaurer. C'est ainsi que cet article nous conduit à présenter le patrimoine militaire et archives de guerre d'un ancien combattant (Moussa Guider) dans les services volontaires de la France libre. Par la suite, son parcours du combattant dans les Forces Françaises Libre, sa contribution dans cette armée, ses médailles et parchemins, permettent d'écrire une partie importante de l'histoire militaire au Cameroun. Le présent article est l'œuvre d'une recherche scientifique qui contribue au devoir de mémoire et souvenir de guerre des anciens combattants camerounais de la Seconde Guerre Mondiale. Toutefois, il permet aussi de compléter la littérature militaire camerounaise et française dans les Relations Internationales.

Mots clés : Moussa Guider, Patrimoine militaire, Ancien Combattant, Service Volontaire France libre.

There is not a large literature on the history of veterans from Cameroon who served in World War II (1939-1945). However, although sometimes forgotten and misunderstood, these soldiers have left traces of their military heritage and can be restored from war archives. This article presents the military heritage and war archives of Moussa Guider, a veteran who served as a volunteer for Free France. Thereafter, his journey as a combatant in the Free French Forces, his contribution in this army, his medals and ribbons, allow us to write an important part of military history in Cameroon. This article contributes to the duty of memory and war remembrance of Cameroonian veterans of the Second World War. It also contributes to the Cameroonian and French military literature in International Relations.

Keywords: Moussa Guider, Military Heritage, Veterans, Voluntary Service Free France.

PATRIMOINE MILITAIRE ET ARCHIVES D'UN ANCIEN COMBATTANT CAMEROUNAIS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE (1939-1945)

Moussa Kari Guider

INTRODUCTION

La question du patrimoine militaire des anciens combattants en général et camerounais en particulier au service volontaire de la France libre pendant la Seconde Guerre Mondiale de 1939 à 1945 fait couler beaucoup d'encre de nos jours. Ce dernier est constitué en grande partie des documents militaires anciens et autres éléments du patrimoine importants à la recherche, comme c'est le cas avec les archives privées de l'ancien combattant, Moussa Guider. De ce fait, l'essentiel des travaux historiques sont orientés sur l'histoire militaire des marginalisés que Abwa (2012) appellent « des personnages de second plan ». Ainsi, sachant qu'ils constituent d'une part une grande priorité nationale et internationale de l'heure, il s'agit d'autre part aussi de produire un travail d'intégration à la mission de Mémoire et de souvenir de guerre des anciens combattants antérieur à l'indépendance, car le terme « ancien combattant » dans la mentalité camerounaise a évolué au fil des temps. C'est d'ailleurs ce qui caractérise la mutation de l'Organisation Nationale des Anciens Combattants (ONAC) en ONACAM.¹ La spécificité de cette dernière tient de ce qu'elle est une structure essentiellement sociale au service du 3^{ème} âge du monde militaire dont la précarité de la santé et des ressources rendent la vie particulièrement difficile (ONACAM, 2010 : 8). Par la suite, les articles portant sur l'organisation et le fonctionnement du Secrétariat d'Etat à la Défense Chargé des Anciens Combattants et Victimes de guerre (SED/CACVG) traitent de moins en moins les questions du patrimoine militaire camerounais de la Seconde Guerre Mondiale. C'est ainsi que cette réflexion est conduite sur le patrimoine militaire d'un ancien combattant camerounais et son importance à l'écriture d'une partie importante de l'histoire militaire au Cameroun. Dès lors, qui est Moussa Guider et comment a-t-il été recruté dans les services volontaires de la France libre ? Pour répondre à cette interrogation, nous nous

¹ Archives de l'Organisation National des Anciens Combattants du Cameroun(ONACAM) : Rapports sur la réinsertion sociale des anciens combattants au Cameroun, Yaoundé, 2010.

proposons d'abord de conduire une réflexion sur les embarquements au dépôt de Guerre de l'Oubangui-Chari dans l'A.E.F ; ensuite, de présenter ses parchemins et ses médailles ; enfin, de parler de la réinsertion sociale de ce dernier au Nord-Cameroun.

Un contexte de naissance marqué par la fin de la Première Guerre Mondiale

Moussa fils de Boubakari Hamadou et Asta Ildé, est né vers 1918, au Nord-Cameroun dans la localité de Guider, à la fin de la Première Guerre Mondiale. Selon Jacques Lestringant (1964), cette période est caractérisée par les opérations militaires dans les *pays de Guider*², qui ont entraîné la descente de la colonne française dans cette partie du Cameroun. En effet, les troupes françaises ont parcouru la partie septentrionale du Cameroun en général et la localité de Guider en particulier pendant la Première Guerre Mondiale.³ L'ancien combattant Moussa Guider naît donc dans un contexte de transition de commandement entre l'administration coloniale allemande et l'administration coloniale française. Ce contexte a, en même temps, influencé les structures traditionnelles locales en matière de pouvoir.

La jeunesse de Moussa Guider dans l'entre Guerres Mondiales.

L'ancien combattant a grandi dans la subdivision coloniale de Guider pendant l'entre Guerre Mondiale. Celle-ci était administrée par les colons français militaires et parfois civils.⁴ Il a évolué dans une société fortement influencée par l'école coranique qui prônait des enseignements islamiques *foulbésisés*.⁵ Ses parents, l'on envoyé dans cette école dès son jeune âge, pour qu'il acquiert des connaissances religieuses islamiques. Les écoles coraniques étaient des centres d'éducation très coriaces au point où certains jeunes les désertaient pour se réfugier dans travaux champêtres ou pour faire le commerce. C'est de cette façon que Moussa Guider s'est lancé dans l'agriculture et le commerce des arachides.⁶

La formation professionnelle du jeune Moussa Guider.

² Expression utilisée par Jacques Lestringant pour désigner la localité de Guider.

³ Archives de l'Eglise Catholique de Lam (AECL) : le rapport sur l'histoire des *Diy na kada*, arrondissement de Figuil, 1972, pp. 1-4.

⁴ Entretien avec Sali Moussa Guider, 56 ans, chauffeur, Garoua, 05 Janvier 2015.

⁵ Les enseignements islamiques des foulbés.

⁶ Entretien avec Djidja Abdou, 70 ans, Ménagère, Guider le 24 décembre 2013.

Selon Sali Moussa Guider, son père lui a révélé que les colons français avaient besoin d'une très grande main d'œuvre pour réaliser leurs travaux. Ils s'intéressaient aux jeunes forts, travailleurs et intelligents. C'est dans cette perspective qu'il va recevoir la formation de Motor boy.⁷ L'ancien combattant Moussa ne fût pas célèbre dans sa jeunesse. Il était doué aux travaux champêtres et fût très tôt initié au commerce des arachides dans les marchés périodiques de Guider et de Garoua où il se rendait parfois avec son âne.

Le contexte d'embarquement de Moussa Guider au dépôt de Guerre de l'Oubangui-Chari

Le contexte d'embarquement du jeune Moussa Guider de sa subdivision coloniale au dépôt de Guerre de l'Oubangui-Chari est fortement marqué par plusieurs facteurs qui sont le contrôle colonial du pouvoir traditionnel local et les opérations militaires dans l'A.E.F au début de la Seconde Guerre Mondiale (Moussa Kari., 2015, p. 40).

Ainsi, dans des déclarations faites à ses amis, Moussa Guider reconnaît avoir été arrêté par les troupes coloniales françaises qui l'ont formé dans sa jeunesse et lorsqu'il effectuait un déplacement vers Garoua avec son âne pour vendre les arachides de sa mère. En effet, ce contexte est marqué par la crise économique qui touchait déjà la localité au début de la Guerre.⁸

Les réseaux routiers de l'A.E.F

Maingle Jean et Hamadjoda Tizi Tizi, deux anciens de la localité disent que Moussa Guider leur a informé sur son déplacement avec les troupes françaises vers l'Oubangui-Chari. Selon lui, « ce voyage était long et inexplicable parce que certains d'entre eux ne l'avaient jamais effectué auparavant. Ce qu'il a eu à retenir de celui-ci, ce sont les savanes, les forêts et les fleuves qu'ils ont traversés.⁹

En outre, selon Boisson Jacques (1945 :148), il fallait 83 jours pour atteindre le vieil itinéraire de Brazzaville à Fort-Lamy par voie fluviale. A cet effet, Abdoulaye

⁷ Idem.

⁸ Entretien avec Hamidou Ibrahima, 46 ans, chauffeur, Garoua, 12 Octobre 2013.

⁹ Entretien avec Maingle Jean, 83 ans, ancien Maire de Figuil et Hamadjoda Tizi Tizi, 82 ans, instituteur retraité, Guider, 05 décembre 2015.

Abakar Kassambara (2010 :191) affirme que de 1900 à 1930, l'itinéraire de Brazzaville à Fort-Lamy se décomptera ainsi :

- Brazzaville-Bangui par la voie fluviale. 13 jours ; séjour à Bangui, 5 jours ;
- Bangui-Fort-De Possel-Krébedjé par voie fluviale, 5 jours, séjour à fort-De Possel, 3 jours ;
- Fort-De Possel-Krébedjé (Fort-Sibut) par sentier, 10 jours, séjours à Krébedjé, 2 jours ;
- Krébedjé-Gribingui (Fort-Crampel) par sentier, 10 jours ;
- Fort-Crampel-Fort-Archambault par fleuve, 15 jours, séjour à Fort-Archambault, 5 jours ;
- Fort-Archambault-Fort-Lamy, par fleuve, 15 jours.

Les différents réseaux routiers et ferroviaires de l'A.E.F qui ont contribué aux déplacements de la troupe de Moussa Guider vers l'Oubangui-Chari étaient pratiques. Ceux-ci intégraient déjà un plan d'action combinant la voie d'eau et la route qui avait été réalisée en 1937. Il faut noter que l'A.E.F possédait alors deux grands axes très nets selon Abdoulaye Abakar Kassambara (2010 : 317) :

Le premier allait de Pointe-Noire à Fort-Lamy, par Brazzaville, Bangui, Batangafo et Fort-Archambault. Le second reliait Port-Gentil à Oyemet Bitam, par Lambaréné, N'djolé et Alembé et Fort-Archambault. Ce programme avait classé le réseau routier d'intérêt général de l'A.E.F en quatre catégories : la voie routière principale d'évacuation permettant la circulation en toutes saisons de l'essieu de six tonnes, qui permettaient la circulation de convois de vingt-quatre tonnes (un camion et deux remorques) ; la voie routière secondaire d'évacuation permettant la circulation en toutes saisons de l'essieu de quatre tonnes, c'est-à-dire la circulation de convois de seize tonnes (un camion et deux remorques) ; la voie routière de communication, partiellement ou accessoirement utilisable pour l'évacuation permettant la circulation des véhicules et automobiles jusqu'au camions de cinq tonnes ; la voie routière ou piste carrossable de communication servant exclusivement à des liaisons administratives ou militaires.

Cette dernière voie servant des liaisons administratives ou militaires a vu plusieurs compagnies coloniales débarquer avec des jeunes gens venant des colonies pour intégrer les troupes africaines équatoriales françaises dans sa capitale. Moussa Guider faisait partie de ces dernières.

Mobilisation des effectifs combattants au dépôt de Guerre de l'Oubangui Chari

La troupe coloniale française du Nord-Cameroun dans laquelle se trouvait Moussa Guider est arrivée à Bangui plus précisément dans le Département de l'Ombella-

Mpoko en 1942.¹⁰ Le dépôt de Guerre de l'Oubangui-Chari, sous le contrôle de la puissance coloniale française a regroupé depuis les débuts de la guerre un nombre important des jeunes venant de toutes les colonies. Selon plusieurs documents que nous avons exploités, il est difficile de donner des statistiques exactes des jeunes africains mobilisés dans les différents dépôts de Guerre. C'est pour cette raison que nous avons fait recours aux archives nationales de Yaoundé où nous avons eu accès à certaines informations. Selon les statistiques de Ministère de la Guerre des troupes de l'A.E.F du Cameroun, environs 7950 Camerounais ont été mobilisés dans les différents dépôts de Guerre de l'A.E.F. soit 4050 dans l'Oubangui-Chari et 3900 au Tchad.¹¹

Par ailleurs, dans la subdivision coloniale de Guider, les populations locales en reconnaissent environ 360 jeunes fils qui avaient été enlevés pour les différents dépôts de guerre de l'A.E.F. On parlait d'une soixantaine à Libé, d'une centaine à Guider, d'une cinquantaine à Golombé et d'une autre centaine dans le reste des périphériques de Guider. Plusieurs d'entre eux n'avaient jamais voyagé hors de leur pays.¹²

Les services successifs du combattant Moussa Guider

Le combattant Moussa Guider à la suite de son recrutement dans les services volontaires de la France libre connaît des mutations qui vont marquer son passage au cours de la guerre. Ces parcours sont importants dans la mesure où ils nous permettent de compléter en quelques lignes l'histoire de la seconde Guerre Mondiale en Afrique.

Tableau 2. Les services successifs du combattant Moussa Guider pendant la Seconde Guerre Mondiale

Affectations	Dates	Informations complémentaires
Prises des services	Le 1 ^{er} Octobre 1942	Engagement volontaire pour la durée de la guerre au dépôt de Guerre de l'Oubangui-Chari
Affecté à la C.A.5 le jour.	Le 20 Novembre 1942	Nommé brigadier par

¹⁰ Selon les archives privées de l'ancien Combattant Moussa Guider.

¹¹ Archives Nationales de Yaoundé (ANY) : les statistiques du Ministère de la Guerre des troupes de l'A.E.F du Cameroun, 1943, p. 129.

¹² Entretien avec Hamadjoda Tizi Tizi.

Opération de Fezzan		ordre du corps Numéro 3 p/c du 1 ^{er} -09-1943
Affecté au C.A	Le 18 Mai 1944	Le C.A des 5/43 RIC à FES
Rapatrié pour fin de séjour.	Le 26 Mai 1944	Dirigé sur le D.I.T.C de Casablanca.
Embarqué à Casablanca	Le 10 juin 1944	Le voyage s'est effectué sur vapeur HOGGAR à Destination de Douala
Débarqué à Douala-	Le 4 juillet 1944	Passé au I ^{er} R.T.C p/c du 10-6-1944. Comme brigadier
Libéré du S.A	Le 4 octobre 1944	Il se retire pour Guider (Nord-Cameroun)

Sources : Archive privée de l'ancien Combattant Moussa Guider

La contribution du combattant Moussa Guider aux services volontaire de la France libre

Les contributions du combattant Moussa Guider s'inscrivent dans les actions et les citations de son régiment militaire. Le Général Leclerc, Commandant de la deuxième division française libre pendant la Seconde Guerre Mondiale, reconnaît les efforts fournis et rôles joués par ce dernier. Selon l'ordre du régiment cité par le Général Leclerc, Commandant de la deuxième division française libre du R.T.S.T, le combattant Moussa Guider s'est porté volontaire pour assurer chaque nuit le ravitaillement des troupes avancées, au Djebel Garci, malgré les bombardements violents qui battaient les routes d'accès. Le tableau ci-dessous donne une idée de ses faits d'arme.

Tableau 3. L'ordre du régiment du Général Leclerc

Noms et matricules des combattants	Contributions pendant la Guerre
Kimlabe. Matricule 14087 C.A.105	Sous le bombardement par stukas a KS, il éteint son camion mis en flammes et le conduit dans un endroit abrité
Kemlaba. Matricule 477 C.A. 105	Au Djebel Fadloun, le parc des véhicules étant violemment bombardé par l'artillerie, et estimant que son camion était dans un endroit particulièrement exposé, a quitté son abris pour aller le placer et l'a préservé ainsi d'une

	destruction certaine.
Moussa Guider. Matricule 3383	Du R.T.S.T volontaire pour assurer chaque nuit le ravitaillement des troupes avancées, au Djebel Garci, malgré les bombardements violents qui battaient les routes d'accès.
Youdanoue Dieudonne. Matricule 1441	Chauffeur camerounais du R.T.S.T ayant sauvé sur une mine avec son Camion n'a pas perdu sang-froid de lui-même est immédiatement parti chercher du secours en traversant un champ de mines, permettant ainsi une dévaluation rapide des blessés.

Sources : Les archives de l'ordre général N°4-citation du régiment. –Du R.T.S.T de la France combattante, force libre, Q.C le 2 juin 1943. Signé le général Leclerc, commandant de la deuxième division française libre. P.A le chef d'Etat-major, pour copie conforme, Guider le 11 septembre 1950.

Les décorations militaires et parchemins de l'ancien combattant Moussa Guider

La médaille est un métal précieux frappé ou fondu à l'honneur d'une personne ou en souvenir d'un évènement. C'est aussi une distinction honorifique en pièce de métal porté en bijoux. Par ailleurs, un parchemin est un diplôme ou un papier à titre honorifique.¹³ Moussa Guider les reçus de la France libre pour ses différentes contributions et participations pendant la Seconde Guerre Mondiale dans les troupes de Leclerc (voir la figure 1).

Figure 1. Le parchemin de la médaille commémorative des services volontaires Dans la France libre du Brigadier Moussa Guider



Source : Les archives privées de l'ancien combattant Moussa Guider.

¹³ Entretien avec Togolo, 59 ans, colonel de la Délégation Régionale du Secrétariat d'Etat à la Défense Chargé des Anciens combattant et victimes de Guerre de l'Extrême-Nord, Maroua, 15 décembre 2014.

La figure 1 est un parchemin délivré par le Ministre des armées françaises confiant le brigadier Moussa Guider du matricule 3383 le droit du port de la médaille commémorative des services volontaires dans la France libre.¹⁴ Il a été signé à Yaoundé le 21 octobre 1951 par le président de la commission de contrôle au Cameroun vu et enregistré sous le numéro 2837/a.

Le ministre des armées de la France certifie encore dans un autre parchemin que Moussa Guider a le droit du port de la médaille commémorative des services volontaires dans la France libre, au vu de sa participation et de ses contributions dans celle-ci pendant la Seconde Guerre Mondiale (voir la figure 2).

Figure 2. Le parchemin de la médaille commémorative des services volontaires dans la France libre de Moussa Guider



Source : Les archives privées de l'ancien combattant Moussa Guider.

Cette médaille, offerte à Moussa Guider aux heures des indépendances des pays d'Afrique en général et du Cameroun en particulier, montre que le colonisateur est bien décidé à poursuivre son initiative de valorisation par la commémoration des anciens combattants des services volontaires (photo 1).

¹⁴ Ce fut en application des préinscriptions du décret N° 46.742 du 4 avril 1946.

Photo 1. La médaille commémorative des services volontaires dans la France libre de Moussa Guider



Source : Cliché, Mbaïlao Meyer, Guider, 30 avril 2013.

Sur le recto de la médaille, on peut lire France-libre, alors que sur le verso, il est mentionné la date du 18 juin 1940 au 8 mai 1945 qui marque sa durée. Les combattants de la France libre en Afrique ont reçu une série des médailles en rapport avec les différents conflits militaires qu'ils ont eus à livrer sur tous les fronts. Parmi, les décorations, on a la médaille coloniale avec agrafe de Fezzan-Tripolitaine qui est une croix de guerre de 1939-1945 avec une étoile en bronze. Ce précieux métal que les anciens du Fezzan-Tripolitaine ont toujours eu à mettre sur leur poitrine, en temps de souvenir de guerre, gratifie leurs actions au cours des batailles sur les territoires auprès des troupes militaires française de Leclerc (photo 2).

Photo 2. La médaille coloniale avec agrafe Fezzan-Tripolitaine/-croix de guerre 1939-1945 avec étoile de bronze



Source : Cliché, Mbaïlao Meyer, Guider, 30 avril 2013

Sur le recto verso de la planche 2, on voit une effigie et la date de la durée de la Seconde Guerre Mondiale. Ainsi, la guerre du Fezzan-Tripolitaine reste gravée dans les mémoires des hommes, bien que les acteurs de cette guerre constituent des actes de

commémoration inoubliable des conflits militaires entre les fascistes Italiens de Mussolini Bénito et des Français libres du Général De Gaulle en terre africaine.

Les décorations de la France libre sont fortement imprégnées des croix. Celle-ci dont l'attribution entraîne l'appartenance à un ordre, renferme généralement des honneurs particuliers. Par ailleurs, le combattant Moussa Guider a aussi bénéficié d'une médaille du combattant volontaire dans le France libre, en signe de gratification et de reconnaissance de ses services rendus par les Français libres(photo 3).

Photo 3. La médaille du combattant volontaire dans la France libre



Source : Cliché, Mbailao Meyer, Guider, 30 avril 2013.

La médaille du combattant des services volontaires de la France libre fait foi de courage, de dévouement ou des années de services rendus par le combattant Moussa Guider. Elle est symbolique par sa représentation de la croix et présente sur sa face un recto l'effigie d'un soldat de guerre avec un casque militaire et une épée entourée de fleurs. Sur le verso, il est mentionné « combattant volontaire » avec la date de la première Guerre Mondiale 1914-1918.¹⁵

En outre, l'ancien combattant Moussa Guider à la fin de la Seconde Guerre Mondiale a reçu la médaille de guerre de 1939-1945. Sur le recto de cette médaille on observe un coq qui représente le symbole de la France libre qui lève la tête en signe de victoire ; sur le verso, on peut lire République Française, guerre de 1939-1945 (photo 4).

¹⁵ Entretien avec Foé Etoah Frédérick, 82 ans, Anciens Combattant des services volontaires de la France libre. Yaoundé, 15 novembre 2013.

Photo 4. La médaille de Guerre de 1939-1945 du Combattant Moussa



Source : Cliché, Mbailao Meyer, Guider, 30 avril 2013.

Selon Patrick Dramé (2007), la Seconde Guerre Mondiale a occasionné la création de la croix de Guerre 1939-1945, de la médaille de la Renaissance et de l'ordre de la Libération, créée en 1940 par le Général De Gaule, et qui n'est plus décernée depuis 1946 (photo 5).

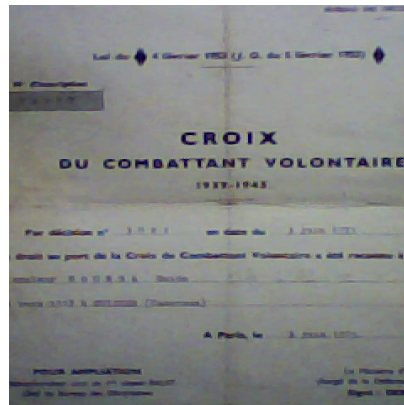
Photo 5. Médaille de la Croix du combattant volontaire 1939-1945 N° 73117.



Source : Cliché, Mbailao Meyer, Guider, 30 avril 2013.

Par ailleurs, dans un autre parchemin, on peut lire que la République française dans la Loi du 4 février 1953 (J.O du février 1953), Modèle 326-2/2 du Ministère d'Etat chargé de la défense nationale sous la sous-direction des bureaux du cabinet des décorations déclare que le droit au port de la croix du combattant volontaire a été reconnu à Moussa Guider, Matricule 3383/DC né vers 1918 à Guider (figure 3).

Figure 3. Le parchemin de la croix du combattant volontaire 1939-1945



Source : Cliché, Mbaïlao Meyer, Guider, 30 avril 2013.

En outre, le grand chancelier de l'ordre national de la Légion d'honneur certifie que le Président de la République Française a conféré à Moussa Guider, la décoration de Chevalier de l'Ordre de l'Etoile d'Anjouan. Ce parchemin est fait à Paris en novembre 1951 vu, vérifié, scellé et enregistré numéro 16 288 par le Chef du 1^{er} bureau : Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur de la République Française.

Selon Rives et Dietrich (1990), Anjouan en Comorien *Nzwani* est une île volcanique des Comores. L'île d'Anjouan, dont la principale ville est Mutsamudu, culmine à 1595 m d'altitude et sa superficie est de 424 km². Le combattant Moussa Guider a contribué aux combats qui ont conduit en 1946 l'île des Comores de se séparer de Madagascar pour devenir un territoire français d'Outre-mer. Il reçoit la médaille de l'ordre de l'Etoile d'Anjouan des Comores (photo 6).

Photo 6. La médaille de l'ordre d'Anjouan du Comores



Source : Cliché, Mbaïlao Meyer, Guider, 30 avril 2013.

Les conséquences de la Seconde Guerre Mondiale dans la vie de l'ancien Combattant Moussa Guider

Dès son retour de la Guerre, l'ancien combattant Moussa Guider a connu une réinsertion sociale plus ou moins difficile au Nord-Cameroun. Il n'échappe pas aux problèmes de l'après-guerre en Afrique (Deschamps, 1963). La guerre n'a pas seulement eu des conséquences dures sur la vie de l'ancien combattant. Moussa Guider. Il est rentré de la guerre avec des séquelles telles qu'une cicatrice de l'effloration d'une balle sur le dos et des mauvais souvenirs. Il ne cessait de répéter cette phrase « si quelqu'un dit que la guerre est une bonne chose, certes il ne l'a pas vécue ».¹⁶ Il est le fondateur du quartier *Bainawaré* de Garoua, aujourd'hui appelé *Nigérioré*. Moussa est recruté comme chauffeur de la S.I.T (Société Internationale de Transport) à Garoua dans les années 1950. Il a fini sa carrière dans les entreprises des cimenteries Rocaglia à Figuil et promu en qualité de chauffeur des véhicules lourds après un an de service de 1978 à 1979.¹⁷ Il se marie vers 1952 d'une femme peule-guidar dénommée Fadimatou fille de Bouba Djiré *Sarki Yaki*¹⁸ et mourut le 31 mars 1984 à Guider. Ils donnèrent naissance à huit enfants (photo 7).

¹⁶ Entretien avec Hamadjoda Tizi Tizi.

¹⁷ Entretien avec Abdoulaye Moussa Guider.

¹⁸ Ministre de la Guerre du Lamido de Guider.

Photo 7. L'ancien Combattant et ses fils après la Guerre de 1939-1945



Source : Archive privée de l'ancien combattant Moussa Guider.

CONCLUSION

En définitive, nous avons fait une présentation du patrimoine militaire et des archives de Guerre de Moussa Guider. Il ressort clairement dans un premier temps que les anciens combattants de la Seconde Guerre Mondiale de 1939-1945 au Cameroun ont été déplacés de leur localité vers les dépôts de Guerre Français de l'A.E.F. Moussa Guider fut déplacé à l'Oubangui-Chari. Il a joué un rôle important en ravitaillant héroïquement et sous des bombardements les troupes coloniales avancées dans le Djebel-Garci. Il fut à un moment donné le chauffeur attitré de Leclerc, lors d'une traversée de désert selon Théodore Atéba Yéné (1988). Ses parchemins et décorations obtenus sur le terrain de bataille nous renseignent sur le parcours exceptionnel de cet Ancien Combattant du nom de Moussa Guider.

Bibliographie

- Abdoulaye, Abakar, K. (2010). *La situation économique et sociale du Tchad de 1900-1960*, Thèse de Doctorat à l'Université de Strasbourg.
- Ahmed, H. et Sissung M. (1983), *Mémoire d'un combattant : l'esprit de l'indépendance (1942-1952)*, Paris, Messinger.

- Assoi, Adiko et Clérici A. (1963), *Histoire des peuples noirs*, Paris, Editions de l'Aube.
- Atéba Yéné T. (1988), *Mémoire d'un colonisé*, Paris, édition l'harmattan.
- Deschamps H. (1963), *La fin des empires coloniaux*, Paris PUF.
- Dramé, P. (2007), *L'impérialisme colonial français en Afrique, enjeux de la défense de l'A-O-F (1918-1940)*, Paris, édition l'Harmattan.
- Fargettas, J. (2012), *Les tirailleurs sénégalais : les soldats noirs entre légendes et réalités 1939-1945*, Paris, Edition Talandier.
- Fargettas, J. (2012). *Les tirailleurs sénégalais : les soldats noirs entre légende et réalités 1939-1945*, Thèse de Doctorat d'Histoire Militaire à l'Université de Montpellier 3.
- Ingold, Général, (1945), *l'épopée Leclerc au Sahara, 1940-1943*, Paris, Edition Berger -Levrault.
- Lestringant, J. (1964), *Les pays de Guider au Cameroun : essai d'histoire régionale*, Paris, Seuil.
- Moussa Kari, G. (2015), *Parcours et réinsertion sociale d'un ancien combattant de la Seconde Guerre Mondiale : le cas de Moussa Guider (1918-1984)*. Mémoire de Master Recherche d'Histoire de l'Ecole Normale Supérieure de Maroua, Université de Maroua.
- Rives, Maurice, and Robert Dietrich. (1990) *Héros méconnus: 1914-1918, 1939-1945: mémorial des combattants d'Afrique noire et de Madagascar*. Association Française Frères d'Armes,.

Les Archives :

- Archives de l'Organisation National des Anciens Combattants du Cameroun(ONACAM) : Rapports sur la réinsertion sociale des anciens combattants au Cameroun, Yaoundé, 2010.
- Archives de l'Eglise Catholique de Lam (AECL) : le rapport sur l'histoire des *Diy na kada*, arrondissement de Figuil, 1972, pp. 1-4.
- Archives Nationales de Yaoundé (ANY) : les statistiques du Ministère de la Guerre des troupes de l'A.E.F du Cameroun, 1943, p. 129.
- Archives privées de l'ancien combattant Moussa Guider.

This article is copyright of the Author. It is published under a [Creative Commons Attribution License](http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) (CC BY 4.0 <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>) that allows others to share the work with an acknowledgement of the work's authorship and initial publication in this journal.



Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution 4.0 International](http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).